



Ora, não estamos aí nos deparando com duas das principais características de um capoeirista?

Com alguma vontade, portanto, podemos concluir que um "capoeirista" não sabe aplicar um "voo do morcego" (voo e bater com os dois pés no peito do adversário) tão bem quanto saberá conversar sobre qualquer assunto... nem que seja, digamos, "a vol d'oiseau".

André Luiz Lacé Lopes, pernambuco (1931), vive há 88 anos na Cidade do Rio de Janeiro, jornalista e administrador, com mestrado pela Universidade de Syracuse, NYUSA. Autor de seis livros (um em francês) e mais de trinta artigos e capítulos sobre Administração, Cultura Popular e Esporte em geral.

Dentre suas diversas experiências profissionais, foi redator e produtor da Rádio Roquette Pinto, superintendente administrativo do Clube de Regatas Flamengo, Diretor do Instituto de Assuntos de Juventude, na OEA, em Washington D.C., assessor técnico do Instituto Brasileiro de Administração Municipal (IBAM), e professor universitário. Atualmente, além dos livros

artigos que publica, tem realizando palestras pelo Brasil e exterior, já tendo visitado, até agora, 21 países.
"Lacé, fui not leaz?" - Mestre de Capoeira.

E quanto a traduzir "morcego" por "morcego" (chave-souris)?

Sabemos muito bem, todos nós, o que "passar" significa, inclusive como usado na expressão "a vol d'oiseau", que eu muito utilizei no meu tempo de professor universitário quando não queria me estender muito empírico a respeito e inapropriadamente localizado por algum aluno. De certa maneira, o quônimo morcego, podendo até ser considerado um tipo de passaro, jamais poderá ser utilizado como tradução de expressão "a vol d'oiseau". Como ficamos, então?

E não é só isso, o sentido francês dessa expressão sofreu, no Brasil, profunda alteração. Como em boa hora esclareceu Stephanie Chao, especialista na matéria: "na-se (a expressão) para enfatizar que se deve medir um tamanho em linha reta, direta, como se fôssemos um pássaro que vai de um ponto para outro, sem ter que pensar pelas voltadas, conseqüentemente, "sem fazer curva".

Como ficamos, então?
Muito simples, primeiro, o próprio Stephanie Chao, não fosse também latino, sugere o termo "vol d'oiseau" (isto por coincidência, "do voo do pássaro"? "por conta dessa possível polêmica sua, a colocação pode até traduzir melhor a sua intenção no livro".

Em segundo lugar, temos Mestre Aurélio, não de Capoeira, mas de dicionário (Dicionário Eletrônico, Avulso Buarque de Holanda), também nos socorrendo com igual autoridade. Foi, aliás, o dicionário, o Mestre informa que "morcego", popularmente, é também usado como sinônimo de "homem astuto, frouxo".

L'historien de la Capoeiragem Carioca

Présentation de l'auteur
Par Carlos Eduardo Nogueira Loddo *
Brasília, septembre 2014

Et si la capoeiragem carioca n'avait pas été « dissoute sous la 1^{ère} République », comme certains chercheurs « impartiaux » l'ont décrété et continuent de le faire ? Et si, dans son essence la plus pure, la capoeiragem carioca avait continué à exister et à se développer tout au long du XX^e siècle ? Et si, en plus, elle avait servi de base à tous les projets de modernisation et de systématisation capoeirística, pour en offrir à Rio de Janeiro les premiers modèles et les plus intéressants ?

Et si un seul chercheur et auteur, au fil de centaines d'articles, dans des dizaines de livres, avait brillamment défendu ces thèses, s'appuyant sur une vaste documentation, pour remettre la capoeiragem carioca au cœur des débats sur la capoeiragem, mais aussi d'autres arts de combat nés à Rio de Janeiro, comme le vale-tudo, et sur les versions brésiliennes du jiu-jitsu et du combat libre ?

Si tout cela s'est bien produit, le paradigme « dominant » et « officiel » de l'historiographie de la capoeiragem doit faire place à un autre. Ce serait ce que beaucoup appelleraient, inspirés par T. S. Kuhn, une « révolution » dans ce domaine de recherche.

Cet auteur existe. Son œuvre respectable est disponible ; elle a été publiée au Brésil et dans le monde entier. On la trouve dans les principales bibliothèques de Rio de Janeiro, du Brésil, des pays les plus familiers avec la pratique de la capoeira et surtout au « Quilombo de Leblon », où l'auteur vit dans sa « cachanga » et où se croisent les capoeiras de toutes tendances, brésiliens ou non, qui n'ont pas fait l'école primaire ou qui sont en post-doctorat dans une des grandes universités mondiales.

Son nom ?
André Luiz Lacé Lopes.

Ne vous leurrez pas, éventuels lecteurs moins attentifs, quant au style littéraire de l'auteur, à la lecture si agréable. Sur le fond, son ouvrage retrace

l'histoire de la capoeiragem carioca avec une rigueur à la fois scientifique, analytique, argumentative et critique, tout en nous livrant de perspicaces remarques à caractère philosophique, sociologique et anthropologique, bien que l'auteur se défende de toute autorité formelle académique ce domaine. Et pourtant son œuvre ne doit rien dans ces domaines à quelque thèse universitaire qu'il soit.

Signe de son caractère définisseur de paradigme, aucune étude (académique ou non, mais sérieuse et fondée) sur la capoeira ne peut faire s'esquiver de puiser à la source des textes d'André Lacé. Il convient de souligner que ce sont des chercheurs étrangers, docteurs ou non, qui le consultent le plus assidûment et qui font le plus référence à l'œuvre de Mestre Lacé. Ce sont eux qui reprennent le plus fréquemment ses contenus (sans commettre l'indélicatesse de les utiliser sans le citer), ce qui sans doute s'explique par leur indépendance vis-à-vis de la pensée dominante des saints et des apôtres du paradigme fanatisé.

Enfin, toute présentation de l'auteur serait incomplète sans trois informations complémentaires. Il faut d'abord rappeler son œuvre littéraire et poétique, magnifiquement illustrée par son ouvrage *Marraio, Feridô Sô Rei*, qui en est déjà à sa deuxième édition, un livre provocant plein d'humour, qui parcourt plusieurs bars des faubourgs de Rio, des quartiers de Leblon, d'Ipanema et de Copacabana, qui fait le tour du monde réel et imaginaire, mêlant sinergiquement Pasárgada (Manuel Bandeira) et Maracangalha (Dorival Caymmi) avec une pincée des Bruzundangas, de Lima Barreto.

On mentionnera également l'état d'esprit permanent de l'auteur, si paranaense-carioca, de célébration permanente de la vie. Sa capacité à plonger à fond dans le mystère du monde et dans la fascination pour la vie, toujours allègrement et avec roublardise, qui montre bien que la capoeiragem est sa boussole.

Enfin, sa détermination à être charitable à l'égard de ses ennemis et à célébrer sans cesse la vie avec ses amis. Parmi ces derniers, mettons à l'honneur une partenaire très spéciale, Mme Arly Silva e Lisbôa, épouse et compagne d'études sur le monde, à qui revient toujours le rôle de représenter, avec fierté et beaucoup de charme, l'État de Sergipe et la région du Nordeste au Quilombo de Leblon. À ses côtés, leurs deux filles chéries, Dilcéa Maria Lacé, artiste, carioca pur jus; et Daniela Lacé, née à New York, journalistes et farouche défenseur des animaux. Dilcéa Maria, elle aussi poète, est coauteure de *Marraio*. Daniela, forte d'un excellent anglais traite toujours main-forte aux traductions de son père. Elles ont toutes deux hérité de lui, originaire de l'État du Paraná, l'amour et l'affection pour RIO et pour la vie.

La familiarité avec le Quilombo de Leblon dépend de l'expérience directement vécue avec l'auteur, du plongeon au cœur des textes et des illustrations de l'œuvre de Lacé. C'est là d'ailleurs, une piste pour dévoiler (si tant est que cela soit possible) le mystère du « troisième principe de la Capoeiragem », que seul connaît Maître Lacé.

Bienvenue donc au troisième et dernier ouvrage de la sensationnelle trilogie de volumes *capoeiristiques* de peso, et que notre cher puisse nous offrir 1,2, 3 ou quatre trilogies de plus sur la capoeiragem et les lézardes de combat en général, de Rio de Janeiro, du Brésil et du monde !

· Carlos Eduardo Nogueira Loddo – Diplômé de philosophie, 1992/1996, Université de Brasília, DF, Brasil; Master of Arts en enseignement de la philosophie, Montclair State University, Montclair, NJ, USA. Doctorant en 15, 1998-2006 . Université du Québec, Trois-Rivières, Canada et Université du Québec à Montréal. Conférencier : « Reconstruction vs. Restoration in the Historiography of Philosophy", Cambridge University, Angleterre, 05.04.2006.; et « La critique de Scot par Ockham et la théorie des concepts », Université du Québec à Chicoutimi, Canada, 13.05.2005 ; consultant technique en histoire des arts martiaux : Green, Thomas (Ed.): *Martial Arts of the World: An Encyclopedia*. ABC-CLIO, Santa Barbara, CA, 2001, 2 Vols. 894 pp.; Hewitt, Mark S.: *Catch Wrestling, Round Two: More Wild and Wooly Tales from the Early Days of Pro Wrestling*. Paladin Press, Bolder, Col., 2009, 414 pp.; Hewitt, Mark S.: *Catch Wrestling: A Wild and Wooly Look at the Early Days of Pro Wrestling in America*. Paladin Press, Bolder, Co., 2005, 280 pp.; Pedreira, Roberto: *Jiu-Jitsu in the South Zone 1997-2008 (Brazilian Jiu-Jitsu in Brazil)*. GTR Publications, 2013, 362 pp.; Rodrigues, C. C.: *Ivan Gomes: L'histoire du lutteur imbattable*. Campina Grande, 2013, 208 pp. Molina, Marcelo: *Biographie du grand athlète et maître Flávio Martins Molina (en préparation)*. Consultant technique pour les émissions de télévision : *Les Aventuriers d'Explô* (TV France, 2013, enregistrée à Rio de Janeiro-RJ) : coordination directe du reportage sur le lutteur de vale-tudo Euclides Pereira, et consultant pour le choix des interviews (capoeiragem, luta livre et jiu-jitsu); *Inside MMA* (HD-Net, Colorado, EUA; enregistrée à Miami, FLA. EUA, 2010), consultant pour le reportage sur l'athlète de vale-tudo Euclides Pereira, et sur l'histoire du vale-tudo au Brésil. Fondateur du Centre d'études sur les arts martiaux (NEAM), de l'Université de Brasilia, 1989. Titres sportifs E PARTICIPAÇÕES, EM ESPORTES DE LUTA (exemples) : Premier médaillé international en Taekwondo du Brésil : 3^e place à la 1st World Cup Taekwondo, Colorado Springs, juillet 1986 ; six fois champion du Brésil de Taekwondo (entre 1979 et 1985); Sparring partner de la star du vale-tudo, Euclides Pereira (1979-1985) ; démonstrateur d'arts martiaux du ministère des sports du Brésil, au congrès international de l'IUMA (International University of Martial Arts), Allen, Alemanha, 1992. Prépare un ouvrage sur l'histoire du vale-tudo (aujourd'hui connu dans sa version « MMA »), que l'auteur interprète comme le résultat singulier de la rencontre, dans le contexte brésilien, de diverses cultures et arts de combat.